

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 14 (1987)
Heft: 3

Artikel: Le Corbusier : 1887-1987
Autor: Bechstein, Eva
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

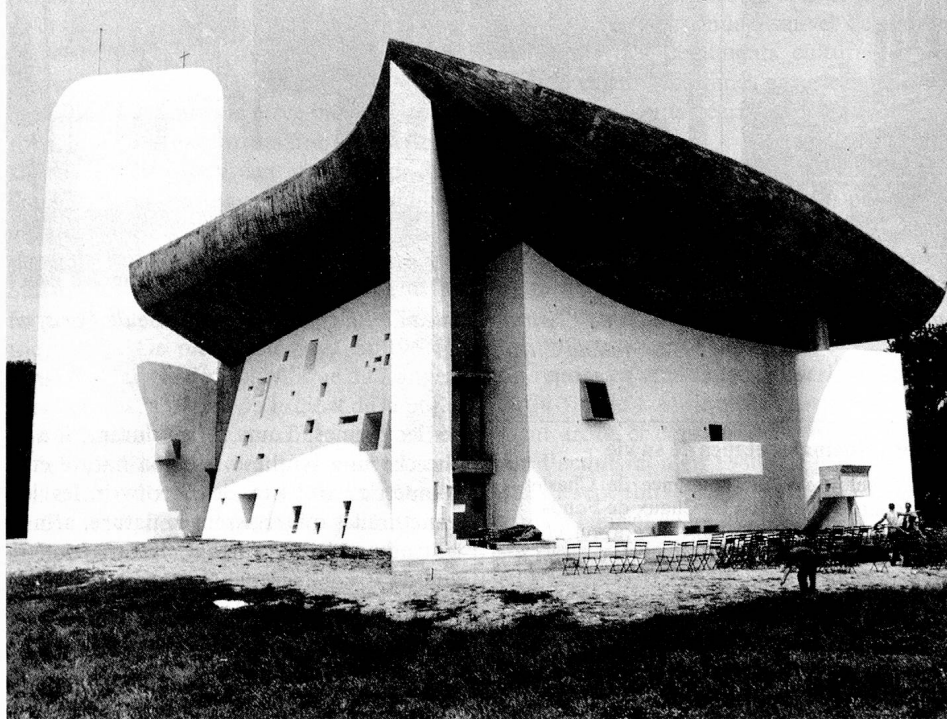
Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1887-1987

Le Corbusier



Un exemple de symbiose entre la nature et la géométrie: l'église de Ronchamp (photo: René Burri/Magnum).

Il y a vingt ans, peu après la mort de Le Corbusier, il était encore trop tôt pour voir en lui une figure du passé à travers le prisme de l'histoire de l'art. Qu'en est-il aujourd'hui? D'innombrables expositions se tiennent cette année, tant en Suisse qu'à l'étranger, pour commémorer le 100^e anniversaire du plus grand architecte du 20^e siècle. Toutes reflètent la diversité de ses créations. Reste à savoir si elles constituent un miroir objectif permettant de porter un jugement avec le recul nécessaire. Ou sont-elles encore par trop imprégnées de ses idées et de ses conceptions?

Il existe deux catégories d'expositions: celles qui retracent l'ensemble de sa vie et de son œuvre (par exemple, «Le Corbusier - architecte du siècle», à la galerie Hayward de Londres) ou celles, plus systématiques, qui se penchent sur certains aspects particuliers (comme «L'Esprit Nouveau», «Le Corbusier et l'industrie», «1920-1925» au Museum für Gestaltung à Zurich). Malgré le nombre et la diversité des thèmes présentés, on a le sentiment que la distance est encore insuffisante pour contempler d'un œil critique ce «bloc erratique» de l'ère moderne.

De nos jours, Le Corbusier est toujours considéré soit comme un génie, soit, étant un des protagonistes du «fonctionnalisme», tenu pour responsable des erreurs commises par les urbanistes et les architectes.

Pourquoi deux images si divergentes? Sa vision de la «machine», d'où découle le principe de la «machine à habiter», et ses concepts urbains sont à l'origine de la prolifération des édifices «monstrueux» et «inhumains» de l'après-guerre, disent ses détracteurs.

Pour Le Corbusier comme pour tant d'autres, les années «folles» - début 1920 - furent une période fertile, porteuse d'innovations et de progrès techniques, de bouleversements aussi. C'était le début d'une nouvelle ère de la «machine». Il fallait donc imaginer une nouvelle architecture adaptée aux temps modernes. Le Corbusier s'inspira des formes de son époque: machines, automobiles, avions et grands paquebots lui servirent de modèles. L'industrie produisait des objets standardisés et stéréotypés, dont l'esthétique contemporaine s'imposa à Le Corbusier.

A ses yeux, les machines étaient des cons-

tructions économiques aux lignes claires, nettes, donc belles. De même que les ingénieurs avaient dû tenir compte des contraintes imposées par les lois de l'aérodynamique pour construire les avions, les architectes devaient trouver une solution adéquate aux problèmes de l'habitat.

Pour Le Corbusier, la maison de l'avenir devait fonctionner sans accroc, telle une machine. Son projet prit forme avec la «Maison Citrohan». Ce n'est pas par hasard si le nom «Citrohan» évoque celui d'une marque automobile, «Citroën». Cette maison avait été conçue pour être fabriquée et vendue en masse, comme une voiture. Ce n'était pas à l'origine une villa individuelle, mais un élément de base pour grands ensembles. L'«Unité d'Habitation», à Marseille, se compose uniquement de cellules habitables qui, tels des tiroirs, ont été glissées dans un support de béton armé.

Enfin, son projet de «Ville Contemporaine Pour Trois Millions d'Habitants» marque une nouvelle étape dans l'escalade des proportions en matière d'urbanisation. Au cours des années cinquante, les idées de Le Corbusier - notamment la «Cité Radieuse» - furent mises en pratique telles quelles, bien qu'il ne s'agissait pas là de concepts défini-



Le Corbusier à Zurich, en 1938.

